

André Genet est né le 11 novembre 1914 à Lyon. Son père était docteur en médecine (Ophtalmologiste).

Il fait ses études à la faculté de médecine de Lyon ; il est ensuite externe des hôpitaux.

Mobilisé en septembre 1939 en qualité d'aspirant médecin auxiliaire. Il est volontaire, au printemps 1940, pour prendre part avec le 6<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs alpins (6<sup>e</sup> BCA), à l'expédition de Norvège où il fait preuve d'un calme et d'un courage exemplaires.

Evacué avec son unité sur l'Angleterre au retour de Norvège, il décide, le 1<sup>er</sup> juillet 1940, de rallier les Forces françaises libres, renonçant à rentrer en France, pour continuer à se battre.

Affecté dans un premier temps chez les Chasseurs, il est promu très rapidement médecin sous-lieutenant. En octobre 1940, il est affecté à la Légion étrangère et est nommé médecin-chef du 1<sup>er</sup> Bataillon de la 13<sup>e</sup> Demi-Brigade de Légion étrangère (13<sup>e</sup> DBLE).

André Genet participe et se distingue à nouveau avec son unité pendant les combats d'Erythrée au début de l'année 1941, notamment à Keren et à Massaoua.

En août 1941 il est promu médecin lieutenant et quatre mois plus tard est affecté au 3<sup>e</sup> Bataillon de Légion étrangère (3<sup>e</sup> BLE) en qualité de médecin-chef. Il prend part à la campagne de Libye et est blessé au bras, par balle, au cours de la sortie de vive force de la position de Bir-Hakeim, dans la nuit du 10 au 11 juin 1942.

En décembre 1942, il est affecté au 2<sup>e</sup> BLE. Promu médecin capitaine en mai 1943 pendant la campagne de Tunisie, il embarque ensuite avec son unité pour l'Italie où il débarque, à Naples, le 19 avril 1944, avec l'ensemble de la 1<sup>ère</sup> Division française libre.

Il débarque en France, en Provence, le 29 août 1944 et prend part à la campagne de libération du territoire.

Le 23 janvier 1945, en Alsace, à Illhaeusern, André Genet, tous ses brancardiers étant tués, transporte lui-même les blessés sous le feu de l'ennemi lorsqu'il est grièvement atteint par un éclat d'obus. Il est évacué sur l'Hôpital Complémentaire n° 3 à Châtenois (Bas-Rhin) où il décède des suites de ses blessures, le 5 février 1945.

Il a été inhumé dans un premier temps au cimetière militaire de Châtenois puis au cimetière de Ceyzerieu dans l'Ain.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération - décret du 2 juin 1943](#)**
- **Croix de Guerre 39/45 (4 citations)**
- **Médaille des Blessés**
- **Médaille Coloniale avec agrafes « Erythrée », « Libye », « Bir-Hakeim »**